

Une brève histoire de l'islam (partie 1 de 5) : Le prophète de l'islam

Description: La jeunesse du prophète Mohammed et un aperçu de sa mission à la Mecque.
par Ismail Nawwab, Peter Speers, et Paul Hoye (édité par IslamReligion.com)
Publié le 22 Feb 2010 - Dernière mise à jour le 20 Jun 2010

Catégorie: [Articles](#) > [Histoire de l'islam](#) > [En bref](#)

Vers l'an 570, celui qu'on allait nommer Mohammed et qui allait devenir le prophète d'une des grandes religions du monde, l'islam, vit le jour dans une famille appartenant au clan de Qouraysh, la principale tribu de la Mecque, ville de la région du Hijaz, située dans le nord-ouest de l'Arabie.



D'abord connue comme le lieu abritant la Ka'aba, lieu de pèlerinage d'origine ancienne, la Mecque était devenue, avec le déclin de l'Arabie du Sud, au sixième siècle, un important centre d'échanges commerciaux auxquels participaient des puissances telles que les Sassaniens, les Byzantins et les Éthiopiens. C'est pourquoi elle était dominée par de puissantes familles marchandes, parmi lesquelles se démarquaient les membres de Qouraysh.

Le père de Mohammed, Abdallah ibn Abd al-Moultalib, mourut avant sa naissance. Sa mère, Aminah, mourut à son tour lorsqu'il avait six ans. Il fut confié à son grand-père, qui était chef du clan Hashim. Après la mort de ce dernier, il fut élevé par son oncle, Abou Talib. Comme c'était la coutume à l'époque, lorsqu'il était encore enfant (et du vivant de sa mère), on l'envoya vivre avec une famille de bédouins, hors de la ville, durant un an ou deux. Cela eut un impact important sur la vie de Mohammed. En plus d'endurer la vie rude du désert, il apprit à apprécier la richesse de la langue arabe, tant aimée des gens de l'Arabie, chez qui la poésie était l'art dont ils tiraient la plus grande fierté. Il apprit la patience et la tolérance des gardiens de troupeaux; il s'habitua également à leur vie solitaire, ce qui allait lui faire apprécier la solitude, plus tard dans sa vie.

Dans la vingtaine, Mohammed entra au service d'une riche veuve qui s'appelait Khadijah; il allait vendre ses marchandises dans le Nord, à l'issue de longs voyages en caravane. Il finit par l'épouser et eut d'elle deux fils dont aucun ne survécut, puis quatre filles.

Un jour, alors qu'il avait quarante ans, il se trouvait dans une grotte sise dans une fissure du mont Hira, à l'extérieur de la Mecque. Il avait l'habitude de s'y retirer de façon régulière pour méditer et profiter de la solitude. Ce jour-là, il entendit une voix (celle de

l'ange Gabriel, mais il l'ignorait alors) qui lui ordonna :

« Lis : au nom de ton Seigneur qui a créé, qui a créé l'homme (à partir) d'un caillot (de sang). » (Coran 96:1-2)

Mohammed répéta à trois reprises qu'il ne savait pas lire, mais chaque fois, il entendit l'ordre de nouveau. Enfin, il finit par répéter les mots que la voix lui avait récités, mots qui composent les cinq premiers versets de la sourate 96 du Coran, mots qui déclarent que Dieu est le Créateur de l'homme et la source du savoir.

Mohammed s'enfuit de la grotte à toutes jambes et alla se réfugier chez lui. Il ne fit part de son expérience qu'à son épouse et à ses proches. Mais au fur et à mesure que lui parvinrent d'autres révélations lui ordonnant de proclamer l'unicité de Dieu, il se mit à prêcher un peu plus ouvertement, attirant chaque jour de nouveaux fidèles. Les premiers étaient surtout des pauvres et des esclaves qui avaient reconnu la vérité dans son message, puis, avec le temps, des nobles de la Mecque se convertirent à leur tour. Les révélations qu'il reçut à cette époque et celles qu'il reçut plus tard ont toutes été colligées sous forme de livre, pour former le Coran.

Le message de Dieu, transmis par Mohammed, ne fut bien reçu que d'un petit groupe de personnes. Même dans son propre clan, plusieurs s'y opposèrent activement, dont un nombre important de marchands. Cette opposition, toutefois, ne fit qu'encourager Mohammed dans sa mission et lui montra clairement de quelle façon l'islam se démarquait du paganisme. La croyance en l'unicité de Dieu était d'une importance capitale et c'était d'elle que découlait tout le reste. Les versets du Coran insistent beaucoup sur l'unicité de Dieu, mettent en garde ceux qui la rejettent contre un châtement imminent et proclament Son infinie compassion envers ceux qui se soumettent à Sa volonté. Ils rappellent également le Jugement dernier quand Dieu, le Juge, mettra dans la balance la foi et les actions de chaque personne, rétribuant les croyants et châtiant les transgresseurs. Parce que le Coran rejetait avec véhémence le polythéisme et mettait l'accent sur la responsabilité morale de chaque personne et ce, en termes puissants, il posait un sérieux défi aux Mecquois.

L'adresse web de cet article:

<http://www.islamreligion.com/fr/articles/317>

Copyright © 2006-2011 [IslamReligion.com](http://www.IslamReligion.com). Tous droits réservés.